



La Crieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



**Samedi
17 février**

La Folle Passion des Artistes

Entrée
libre!

36
UN RENDEZ-VOUS
MP2018
Quel Amour!

Journée et Nuit d'exception!

Pour l'ouverture de **Marseille Provence 2018**, La Crieé propose *Scène intérieure*, une exposition d'**Amandine Maillot**, *PORTRAITS Je t'aime*, une pièce vidéo de **Rébecca Bournigault**, une minuscule installation de **Macha Makeïeff**, des itinéraires insolites dans le Théâtre avec *Contez-moi d'amour*, des contes vagabonds de **La Baleine qui dit « Vagues »**.

Hors les murs, *Cordes et voix*, une performance de **Tiphaine Raffier** et **Marion Collé**.

Et une soirée jazz jusqu'au bout de la nuit avec **Paul Lay** et ses invités !

Programme détaillé sur www.theatre-lacrie.com

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacrie.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacrie.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacrie

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacrie.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacrie.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacrie.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacrie.com



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Exposition

Scène intérieure

Plasticienne **Amandine Maillot**

Entrée libre – Hall du Théâtre – Jusqu'au 23 février

Attentive à l'état transitoire des choses, Amandine Maillot, une de nos jeunes artistes plasticiennes les plus douées, met en scène les dialogues imperceptibles que nous tissons avec l'Autre et le Monde par le biais de la sculpture, de la vidéo, de la photo et du dessin. Ses œuvres sont autant de gestes poétiques et fragiles pour réparer les objets de notre histoire intime.

Sensible à la conscience du passé et au processus de métamorphose qu'il entraîne continuellement, Amandine Maillot est profondément animée par la nécessité de réparer les « choses » abîmées, objets, témoins de nos vies, passeurs de mémoire.

Ce qui ne cesse de la tourmenter et de la fasciner à la fois, c'est l'effet que le temps a sur toute chose, sur tout Être, toute matière, sur toute mémoire... La manière dont tout s'altère dans un silence profond et dans une durée qui fait que le processus se dérobe en permanence au regard voire à la conscience.

« Nous tissons les uns avec les autres des liens qui n'ont de cesse d'ouvrir le dialogue ou d'entraîner la rupture. On s'inscrit dans une sphère d'interactions ce qui attire mon attention sur la répercussion de certains gestes, de certains mots ou silences, aux traces que la vie ou l'Autre nous laisse et sur les métamorphoses qui en découlent. »

Elle s'interroge sur la manière dont toutes ces choses deviennent des filtres qui teintent notre regard porté sur le Monde et influencent nos personnalités et nos attitudes.

La manière dont tout cela s'inscrit en nous, insidieusement, muettement et comment cela surgit et se traduit dans un quotidien.

C'est pourquoi ses réflexions s'articulent autour de l'héritage familial, de la transmission, de la mémoire, la disparition. La temporalité est également très présente, tel un instant de lucidité, de clarté, de conscience soudaine, un temps en suspension qui induit un passé et le songe de demain. Un point de suspens qui suggère ce moment où tout bascule, ce moment où l'on fait le constat, l'état des lieux. Les objets suggèrent nos paysages intérieurs, ou du moins nous invitent à nous y pencher. C'est finalement tous ces liens impalpables, tous ces fils invisibles qu'elle tente de formuler. En somme, ce qui nous échappe... Par résonance, l'objet, le mobilier sont vite devenus pour Amandine Maillot un moyen de parler de nous, de l'intime avec toute la pudeur et l'incapacité qu'elle pouvait avoir à le faire en se confrontant directement au corps.

« Je crois qu'il n'y a rien de plus tragique que d'assister à l'effondrement lent de ceux qu'on aime, à leur perte, sans ne pouvoir jamais rien faire. Ça nous marque pour toujours... »

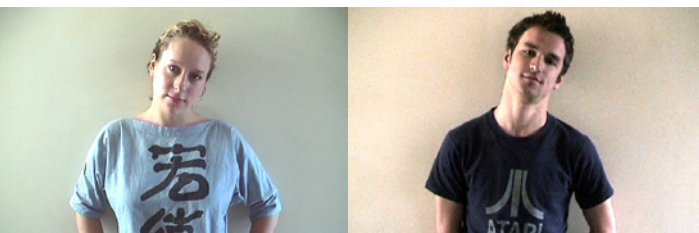
Amandine Maillot

Amandine Maillot

Après avoir obtenu son DNSEP à l'École Nationale Supérieure d'Art Plastiques de la ville de Monaco en 2016, où elle a puisé son intérêt pour la mise en scène, elle finalise actuellement une année de recherche à Limoges dans le cadre du post-diplôme KAOLIN à l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges. Cette recherche s'articule autour de la porcelaine et lui permet de se consacrer un temps à ce médium qu'elle affectionne profondément.

Cette année de recherche a débuté par une résidence de 3 mois en Chine, à Jingdezhen capitale de la porcelaine, afin d'expérimenter et de s'immerger dans la dynamique et les savoir-faire de cette « ville-usine ».

La continuité de ce post-dipôme se déroule à Limoges dans l'établissement de l'ENSA et débouchera sur une exposition collective au Musée National Adrien Dubouché avec les autres membres du post-diplôme KAOLIN.



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Vidéo

PORTRAITS je t'aime

Plasticienne **Rébecca Bournigault**

Entrée libre – Hall du Théâtre – Samedi 17 février, à partir de 12h

Portraitiste contemporaine exposée à La Criée la saison dernière, Rebecca Bournigault utilise essentiellement la vidéo, mais aussi le dessin, l'aquarelle ou la photographie. La pièce vidéo *PORTRAITS je t'aime* présentée à La Criée questionne la nébuleuse des sentiments.

Pièce par pièce, Rebecca Bournigault travaille le portrait et l'icône, deux faces qui renvoient respectivement au réel et à la fiction. Se saisissant de moments d'intensité, de tensions, elle révèle une complexité de l'identité qui ne peut être réduite aux discours stéréotypés en usage dans les émissions de télé-réalité ou autres talk-shows.

Dans *PORTRAITS je t'aime*, l'artiste demande à des personnes (des proches surtout, un acteur notamment, des figures de l'« underground » souvent) de prononcer les termes de l'amour (un « Je t'aime ») devant la caméra. « D'une certaine manière – paradoxe exorbitant du langage –, dire je-t'aime, c'est faire comme s'il n'y avait aucun théâtre de la parole, et ce mot est toujours vrai (il n'a d'autre référent que sa profération : c'est un performatif) » (Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*). On observe alors une suite de réactions invitant le spectateur, auditeur, regardeur, voyeur, curieux à devenir témoin de l'intimité dévoilée, révélant l'autre autant par ses gestes, ses récits que par ses silences. Rebecca Bournigault soulève les questions relatives à l'usage du témoignage.

Le film sera projeté dans la boîte à images (dans le Hall du Théâtre) en continu à partir de 12h le samedi 17 février lors de La Folle passion des Artistes ainsi qu'en grand plateau après la représentation de Roméo et Juliette.

Rébecca Bournigault

Née en 1970 à Colmar. Vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bourges (D.N.A.P. / D.N.S.E.P.)

Vidéaste, dessinatrice, photographe, Rebecca Bournigault dresse les portraits d'une histoire contemporaine, une histoire en marche dont elle capte les visages et les gestuelles instantanés.

Harald Szeemann écrit dans le catalogue de la Biennale de Lyon en 1997 à propos du travail de Rebecca Bournigault :

«Pourtant, même si chaque homme réagit différemment, il y a des observations plus générales. Les femmes sont beaucoup plus décontractées dans les Portraits que les hommes. Enfin, déjà Beuys disait que l'avenir c'étaient elles. Auto-portrait est totalement différent des autres Portraits. On voit que cela lui fait du mal d'être l'enregistreuse et l'enregistrée. Il y a une sorte de jeu-gêne qui contient un élément dramatique et qui fait penser à ce monodrame de Jean Cocteau, filmé par Roberto Rossellini avec Anna Magnani, La Voix humaine dans Amore (1948). C'est la plus jeune artiste de la Biennale, et c'est elle qui nous donne le plus d'autres.» Harald Szeemann, catalogue de la Biennale de Lyon, 1997.



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Contes

Contez-moi d'amour

Entrée libre – Déambulations en petits groupes de 20 personnes – Samedi 17 février à 15h00 et 17h30 – Durée 1h35 – Tout public à partir de 8 ans

Une déambulation dans des espaces insolites du théâtre, des tréfonds des coulisses au sommet des ateliers, pour redécouvrir le répertoire des contes d'amour. Un parcours avec conteuses et conteurs qui mêlent objets, chant, musique et récit pour parcourir une carte du Tendre de l'imaginaire, de Zeus à Peau d'âne.

« ...et s'ils ne sont pas morts, c'est qu'ils s'aiment encore. »

Matthieu Epp contes et théâtre d'objets

Barbe bleue / Peau d'âne (en alternance)

Le conteur Matthieu Epp explore la narration en croisant les disciplines (voix, mouvement et musique).

Formé au conte à la Maison du Conte de Chevilly-Larue en 2007/08, il collecte et démêle aussi les ficelles du théâtre d'objets avec Christian Carignon et Kathleen Fortin avant d'entreprendre les « Grands Classiques à domicile ». Matthieu a investi la mythologie nordique en explorant la musicalité de la parole avec Jean-François Vrod et Dimitar Gougov, l'image projetée sur un rouleau illustré et les ombres avec l'illustratrice Clotilde Perrin. Membre du collectif « Front de l'Est » (laboratoire de recherche et projets de territoire) Matthieu intervient depuis quatre ans auprès d'étudiants « Arts du spectacle » à l'Université de Strasbourg.

Il est en résidence triennale 2014-2016 au Relais Culturel de Saverne pour son projet « Il y a des portes » qui jette des ponts entre narration, improvisation, écriture collaborative et jeux vidéo.

Ludivine Hénocq contes, chansons, accordéon

La fileuse d'orties / Le miroir (en alternance)

Depuis 8 ans, Ludivine Hénocq conte, chante, bricole des chansons, ou reprend celles qui l'ont émue. Elle aime accompagner le tout de sa « boîte à soupirs » : son accordéon.

Sa licence de lettres en poche elle a décidé de consacrer sa vie aux domaines qui la passionnent. Après un stage d'initiation à l'art du conte auprès de Barbara Bauer, puis avec Annie Kiss au CLiO, Ludivine poursuit sa formation aux côtés de Philippe Sizaire, Henri Gougoud et Michel Hindenoch. Elle découvre les joies de l'improvisation à travers le jeu clownesque avec Michel Dallaire et Emmanuel Sembély au Hangar des Mines. Parallèlement à cela, elle affine sa pratique des chants traditionnels du monde (chants tsiganes, irlandais, sépharades) en voyageant, et en se formant auprès de nombreuses chanteuses. Elle intègre plusieurs groupes, et chante également en solo en s'accompagnant de son accordéon.

Julien Labouche contes et musique (Shahi bajaa, Kamalengoni)

***La danse des Nartes / L'amour des 3 oranges* (en alternance)**

Pour Julien Labouche écouter une histoire permet aux gens de se réunir, d'entendre la voix d'un autre monde, un monde mystérieux, un monde du rêve : elle est présente dans les grands récits, les mythes, les épopées et les contes merveilleux. C'est cette voix qu'il tente de faire entendre.

Conteur et musicien, il raconte en musique, chansons, onomatopées... Il s'accompagne de divers instruments de musique : Kamalengoni, harpe luth d'origine africaine ; Shahi Bajaa, instrument électroacoustique venant de l'Inde et du Pakistan.

Il collabore également avec d'autres artistes (photographe, dessinateur, scénariste) afin de croiser les arts visuels avec les arts de la parole. A cette fin il a créé la Compagnie de l'Œil Magique qui soutient les spectacles nés de ces collaborations.

Jeannie Lefebvre mythologie grecque

***Orphée et Eurydice / Hadès et Perséphone / Les amours de Zeus* (en alternance)**

Après une formation de comédienne et de marionnettiste, la rencontre du conte a ouvert à Jeannie Lefebvre un nouveau chemin avec plusieurs compagnons de route pour trouver sa « voix » : Sylvie Vieville, Michel Hindenoch et Catherine Zarcate. Professionnelle depuis 2009, son répertoire s'est ouvert au tout public à partir de 7 ans avec les contes traditionnels, les contes merveilleux ou encore la mythologie grecque.

Pour elle, être conteuse est une vraie chance. Chance de partager des mots, des images, des sensations, des pensées avec tous et toutes, sans distinction d'âge ou de culture. Chance de rencontrer de belles paroles qui nourrissent et soutiennent chacun depuis que le monde est monde. Chance de les transmettre et de leur permettre ainsi de continuer à vivre.

En partenariat avec la Baleine qui dit «Vagues»



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Performance HORS LES MURS

Cordes et Voix

de **Marion Collé** et **Tiphaine Raffier**
accompagnées au piano par **Mathieu Geghre**

*Entrée libre – Eglise Saint Cannat, rue des Prêcheurs – Samedi 17 février, 16h –
Durée 30 mn – Tout public à partir de 8 ans*

« Comme une musique, la nuit, lointaine, qui s'éteint ... » (C. Cavafis)

L'une fil-de-fériste, l'autre comédienne, toutes deux auteurs, elles ne se connaissaient pas, audacieuses et frondeuses, elles ont relevé le défi d'une création en cinq jours !

« Dans le paysage aveugle », créé à l'occasion des 20 ans des Sujets à vif et à l'invitation du Prato, de et par Tiphaine Raffier et Marion Collé.

Coproduction Le Prato Pôle National Cirque Lille, Le Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, avec le soutien de la SACD.

Suivie de

La Même Chose

de **Nikolaus** et **Joachim Latarjet**

Création – Durée 50 mn – Tout public à partir de 8 ans

Toute sa vie, Georges Carl a fait le même numéro. La même chose... Trois fois par jour, pendant plus de quarante ans, il a fait rire les gens aux mêmes endroits et pour les mêmes raisons. Pensait-il, à ce moment précis, qu'il était en train d'écrire un bout de l'histoire de l'univers ? Sans doute, sinon peut-être aurait-il changé de numéro, et donc de vie... Eh bien, pour nous, c'est la même chose.

En partenariat avec l'Entre-Deux Biennales.

Marion Collé

Fil-de-fériste, auteur

Élève d'Isabelle Brisset et de Manolo Dos Santos, elle a complété sa formation circassienne au CNAC (21^e promotion) et a travaillé avec la compagnie des Tréteaux du Cœur Volant, Circo Aereo et le collectif AOC. En 2008, elle coécrit *Justa Pugna* avec la compagnie Mauvais Coton et s'investit dans les projets du Collectif Porte27.

En 2009, elle tourne avec le spectacle du CNAC (*Urban rabbits*, mis en piste par Arpad Schilling). En 2011, elle crée un solo, *Blue*, puis *Issue01* avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams.

Elle travaille à maintes reprises avec la Compagnie HVDZ de Guy Alloucherie, est sollicitée pour la création d'*Impermanence* d'Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert et participe à l'aventure de *La dévORée* avec la compagnie Rasposo.

En 2014, elle est lauréate du dispositif européen CircusNext avec *Autour du domaine*, spectacle à la croisée du fil et de la poésie, inspiré du poète Guillevic. Créé en 2015 le spectacle est actuellement en tournée. Elle crée en 2016 avec Jean-Michel Guy *la Circonférence sur le fil*, conférence-spectacle qui rassemble au plateau une dizaine de fildeféristes et présente une réflexion sur la pratique du fil. Cela initie une envie de créer des Laboratoires de fil pour rassembler les fil-de-féristes et de permettre des échanges autour de leur discipline. Ils ponctueront les saisons à venir.

En 2017-2018, la SACD et le Théâtre de la Ville la sollicitent pour créer une forme itinérante jeune public, en association avec Sylvain Levey, auteur de théâtre.

Elle créera également cette saison avec Thiphaine Raffier *Comme un sujet*, un Sujet à Vif décentralisé avec la SACD, le Prato et le Théâtre du Nord.

Avant de faire du fil, elle a fait des études littéraires en classe préparatoire, une maîtrise sur Guillevic et un DEA sur la figure du saltimbanque en littérature. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son premier recueil, *Etre fil*, paraîtra le 1^{er} mars 2018 aux Editions Bruno Doucey.

Tiphaine Raffier

Auteure, metteure en scène

Après une formation initiale à l'ENMAD de Noisiel (Val de Marne), où elle travaille notamment avec Rodolphe Dana, et l'obtention d'une licence en Arts du spectacle, Tiphaine Raffier intègre la 2^e promotion de L'École du Nord (2006-2009). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide (notamment dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski).

Elle joue en 2010 dans *Autoportrait, Autofiction, Autofilmage*, mise en scène de Bruno Buffoli et *Gênes 01* avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. En 2011, elle joue dans *Tristesse Animal Noir*, d'Anja Hilling mis en scène par Julien Gosselin (collectif Si vous pouviez lécher mon cœur) et dans *Nanine* de Voltaire, mise en scène par Laurent Hatat. En avril 2012, suite à une proposition du Théâtre du Nord, elle écrit, met en scène et joue dans *La Chanson* qu'elle crée lors du 1^{er} Festival Prémices. Puis elle écrit et met en scène sa deuxième pièce *Dans le nom*, créée en mai 2014 dans le cadre de la troisième édition du Festival Prémices.

Elle travaille régulièrement au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala*, en tournée 2013/2014.

Elle est de nouveau distribuée par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq présenté avec le Collectif Si vous pouviez lécher mon cœur au Festival d'Avignon In en juillet 2013 et repris en tournée de novembre 2013 à juin 2015 et à la rentrée 2017. Julien Gosselin la dirige à nouveau dans *2666* du Chilien Roberto Bolano, créé en Avignon 2016 et repris au Festival d'automne à Paris puis en tournée.

Cette saison, Tiphaine Raffier a réalisé un moyen-métrage de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*, créée en 2012 au Théâtre du Nord dans le cadre du Festival Prémices (projet accompagné par la société de production « année0 » et soutenu par le Centre National du Cinéma).

France-fantôme est le troisième spectacle de Tiphaine Raffier produit par le Théâtre du Nord, qui accompagne depuis la saison dernière la naissance de sa compagnie, La Femme coupée en deux.

Tiphaine Raffier est membre du collectif d'auteurs et d'artistes du Théâtre du Nord depuis 2016 et est associée pour 3 saisons au Théâtre de La Criée à Marseille.



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Jazz

Marseille Love Jazz

Petit Théâtre - Entrée libre - Durée 2h30 entracte compris (Rainbow Shell Trio 22h30 à 23h15 - Entracte 23h15 à minuit - Les Quatres Vents de Minuit à 1h)

Rainbow Shell Trio

Perrine Mansuy Piano

Eric Longworth Violoncelle

Jean-Luc Di Fraya Percussions

et **Les Quatre Vents**

Perrine Mansuy Piano

Christophe Leloil Trompette

Cedrick Bec Batterie

Pierre Fénichel Contrebasse

Marseille aime le jazz et les jazzmen aiment Marseille.

Deux formations marseillaises aux musiciens talentueux se retrouvent sur scène pour vous offrir une atmosphère aérienne, audacieuse et rafraîchissante.

Un circuit onirique et imaginaire empreint d'influences poétiques, entre rafales brûlantes du jazz moderne de NYC, volutes des impressionnistes français, air frais des folksongs du répertoire nord-américain et souffle de la pop music d'aujourd'hui...